

auparavant de tumeurs œdemateuses des pieds & des jambes, qui s'enflent tous les soirs & se desinflent le matin. Je me suis trouvé en ce premier état pendant bon nombre d'années. Pour lors je me contentois de prendre de tems-en-tems un gros de poudre hydragogue dans un bouillon. Ce remède me purgeoit passablement, & détournoit l'œdeme pendant quelques jours; mais cela m'empêchoit pas que l'enflure n'augmentât insensiblement, jusqu'à ce qu'enfin les poudres purgatives ne firent plus d'effet; & que les pieds & les jambes ne restassent œdemateux, non-seulement tous les soirs, mais aussi les matins. Je changeai trois ou quatre fois de batterie, en prenant tantôt la poudre hydragogue, quelquefois la Cornachine, & souvent la Scammonée d'Alep, cette dernière à la dose de douze ou quinze grains. Insensiblement l'enflure des pieds & des jambes s'augmentoit de plus en plus avec l'âge, jusqu'à ce qu'étant parvenu dans ma soixante-douzième année, je remarquai que dans une nuit mon pous étoit devenu inégal, vermiculaire, convulsif & intermittent; ce qui arriva vers le douze ou quinzisième jour du mois de Décembre dernier: & en même-tems j'avois le panicule graisseux de l'abdomen & des reins beaucoup plus gras qu'à l'ordinaire; mais cette graisse me devenoit suspecte & je ne pouvois qu'en tirer un mauvais pronostique. J'avois une pesanteur de tout le corps, & une si grande envie de dormir, que je ne pouvois m'en dispenser, même pendant les repas & à table.

Alors mon pous devint si convulsif, & ma respiration si étouffante, que je craignois de mourir de suffocation cette nuit, & pendant les